

Le Rivière

Volume 12 - Numéro 05 - Juin 2013

Journal communautaire destiné à la population de Rivière-Ouelle

Sommaire

Chronique pour le mois le plus beau	2
Une explication s'il vous plaît !	2
Chronique municipale	3
Le retour des « quêtoux »	4
La caravane Pierre Lavoie est passée	5
Le plan de développement et vous	6
Anges ou infirmières ?	7
Regards	8
Une longue traversée	10
RIPIKO	11
Permis de brûlage	11
Au son des cloches	11
Fleuve et rivière	12
Jardiner sans nuire au fleuve	13
L'ouverture de la pêche	13
Jeanne Savonnet, Fille du Roy à Rivière-Ouelle	14
Encore le Calvaire de Saint-Germain	15
Agenda	16



Prémonition?...

À compter du 7 mai, une section de cette route est virée à l'orange; on y a installé une véritable forêt d'imposants cônes pour y interdire toute circulation à la suite d'un important

- un autre - glissement de terrain. Et cette portion risque d'être ainsi décorée pendant longtemps... Décidément, la Rivière-Ouelle avait réservé une désagréable surprise aux nombreux utilisateurs de cette route, notamment les agriculteurs, ainsi qu'aux contribuables rivois. PHOTOS : Roger Martin



Prochaine date de tombée

11 juin 2013



Rivière-Ouelle

Bureau municipal :

106, rue de l'Église
Rivière-Ouelle (Québec)
G0L 2C0

Tél. : 418 856-3829
Télécopieur : 418 856-1790
Courriel : dg@riviereouelle.ca

Heures d'ouverture :

Lundi au vendredi
8h30 à 12h00
13h00 à 16h30
Fermé le mercredi

Chronique pour le mois le plus beau

Par Roger Martin

Les gens de mon âge se rappelleront, pas nécessairement avec nostalgie, les mois de mai de leur enfance. « C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau... » pour reprendre les paroles du chant -thème du mois qui accompagnait le rituel de prières à la Vierge Marie. Et pour nous - je parle des gens de ma génération je vous le rappelle - cette réalité est inscrite dans notre culture même si elle n'a plus du tout la même connotation dans la société d'aujourd'hui. Je ne sais pas pourquoi à mesure que l'on vieillit, nous sommes toujours portés à idéaliser quelque peu le passé... particulièrement au mois de mai. Dans l'temps, la température était douce, les lilas n'en finissaient plus de sentir bon et les filles étaient belles même s'il n'y avait pas de terrasses extérieures. Avec le temps, mai est passé sous le contrôle des vents d'est ou du nord qui font grelotter à chaque marée montante; le lilas ne sent plus rien parce qu'on n'a pas le temps de le sentir et les filles sont belles toute l'année, surtout l'hiver à Cuba et au Mexique. Trêve de verbiage puisque le mois de mai 2013, du moins la première moitié, aura été dans la tradition des mois anciens si j'en juge par l'avancement des travaux agricoles alors que nos agriculteurs ont pu semer à leur saoul. En prime, la Sainte Vierge a exaucé leurs vœux en envoyant la pluie tant attendue; espérons qu'elle n'exagérera pas sur la quantité...

Dernier conseil

Le 7 mai, légère baisse dans l'assistance : 11 personnes et absence remarquée de nos employés municipaux; faut dire que les Canadiens disputaient un match important ce soir-là. N'allez pas imaginer que c'est un banal match de hockey qui explique l'absence de René et d'André... Nous apprenons séance tenante qu'une section du chemin Sud-de-la-Rivière vient de s'affaisser et qu'il faut de façon urgente installer une signalisation appropriée.

À suivre le déroulement de la séance, on pourrait croire que tant les membres du conseil que l'assistance avaient hâte d'en finir avec cet exercice mensuel, car à 21h15, on avait réglé, ou reporté, le sort des 27 sujets à l'ordre du jour. En réalité, on aurait pu allonger la séance, car les Canadiens menaient 2 à 0 à ce moment et c'est alors que le ciel leur est tombé sur la tête avec le résultat qu'on connaît. Finalement, personne n'a manqué grand-chose tant ceux qui ont opté pour les Canadiens ce soir-là que ceux qui ont été fidèles au conseil... sinon d'apprendre que la demande d'autorisation pour procéder à une intervention afin de prévenir un affaissement du chemin de la Pointe, est toujours en attente des autorisations requises par le ministère de l'Environnement. Avec ce qui vient de se passer sur le chemin Sud-de-la-Rivière, je suggère de faire brûler des lampions, cela pourrait peut-être protéger... en attendant. Comme solution de dernier recours, ma grand-mère avait bien confiance et cela aussi fait partie de ma culture...

La garderie scolaire

Imaginez que le projet de garderie en milieu scolaire est à l'eau lui aussi... L'information nous a été transmise par la directrice de l'école des Vents-et-Marées, madame Sylvie Soucy, à la suite d'une décision de la commission scolaire, une décision justifiée par le trop petit nombre d'inscriptions (7). Pour vous consoler, on m'a informé qu'à l'école La Pruchière - Saint-Pacôme -, le projet avait été refusé par le passé. Pourtant, la garderie a été implantée cette année et elle connaît un vif succès. Avec la revanche des berceaux, peut-être une prochaine fois qui sait!

Une discrète pensée!...

Lors de sa rencontre mensuelle, l'équipe du Rivière Web venait d'apprendre qu'une tragédie avait assombri le ciel riveleois. Dans une collectivité comme la nôtre où tous se connaissent et où les relations de proximité vont d'elles-mêmes, quand un malheur

affecte des familles dont nous partageons le quotidien, la solidarité refait surface pour supporter ceux et celles que le destin a éprouvé. Dans pareille situation, on oublie que nous avons à l'occasion tricoté des mailles à l'envers. Cela explique que notre village vive... et survive depuis 340 ans. Aux familles Casgrain et Lavoie, nous présentons nos condoléances au nom des lecteurs et lectrices du Rivière Web en les assurant que nous partageons leur peine.

Une explication s'il vous plaît!

Par Roger Martin

Depuis que John Lennon est tombé sous les balles d'un tireur fou en 1980, 1 000 000 d'Américains* ont connu le même sort. Pas en Irak ou en Afghanistan, mais au pays même de l'oncle Sam, terre de liberté sans pareille.

Plus récemment, les images de la tuerie de Newtown ont marqué l'imagination populaire : un des pires cas répertoriés. Depuis, 100 jours se sont écoulés et les réflecteurs se sont braqués à la poursuite de d'autres actualités flamboyantes : la Syrie, le conclave, la crise de l'euro, le décès du président Chavez, etc. À côté de ces pôles qui galvanisent l'attention médiatique, la commission Charbonneau fait piètre figure avec sa parade de mémoires hypothéquées.

Plus sérieusement et de manière insidieuse, 3000 Américains ont été tués par balle pendant les 100 jours qui ont suivi Newtown.* Pourtant, on n'a pas parlé de cette hécatombe alors que nous n'avons pas oublié que 3000 personnes ont été victimes des attentats terroristes du 11 septembre 2001. Comme quoi, il n'y a pas qu'à la commission Charbonneau que les mémoires sont sélectives.

Difficile à comprendre qu'une nation aussi évoluée considérée comme une, sinon la puissance mondiale tant sur le plan de la richesse que de la technologie, refuse de façon aussi catégorique un certain contrôle des armes. Et quand on sait que dans le petit Canada de 33M d'habitants, il se trouve toujours des détraqués qui utilisent des armes pour régler des comptes, on peut comprendre l'ampleur du risque dans un pays de 315M d'habitants, surtout que la majorité vouent un culte aux armes d'assaut sous prétexte qu'un taliban ou Kim-Jong-Un pourrait faire irruption dans la cour arrière.

*Source : Mario Roy, La Presse, 27 mars, p. A 26

Le Rivière Web

Comité du journal

Nancy Fortin
Louis Hudon
Catherine Marier
Roger Martin
Jeannine Richard

Correction

Roger Martin

Recherche

Louis Hudon

Mise en page

Catherine Marier

Disponible via Internet à :

<http://issuu.com/riviere-web>

Groupe Facebook :

[Le Rivière Web](#)

Envoi de textes, questions, commentaires, suggestions par courriel à :

leriviereweb@hotmail.com
louishudon@videotron.ca

Municipalité de Rivière-Ouelle
106, de l'Église
Rivière-Ouelle (Qc)
G0L 2C0
Tél. : 418-856-3829

Malgré les efforts des membres du comité du journal, des fautes ou même des erreurs peuvent s'être glissées dans cette édition; nous nous en excusons.

De plus, certains textes pourront exceptionnellement avoir été modifiés au besoin.

Chronique municipale

Par Élisabeth Hudon, mairesse



C'est sous le thème J'aime Rivière-Ouelle, je MAINplique, que se déroulera la Fête des citoyens cette année, le 1er juin prochain au camp Canawish. Je vous invite donc personnellement à participer à cette fête spécialement organisée pour vous, cher citoyen et chère citoyenne. Une courte partie protocolaire permettra de souligner l'arrivée des nouveau-nés et des nouveaux arrivants de même que l'engagement des jubilaires

et, comme nouveauté cette année, des bénévoles. Un après-midi haut en couleur sera au rendez-vous. L'équipe d'animation du camp s'occupera de divertir vos jeunes; échanges, musique seront de la partie et vos élus vous invitent à un souper BBQ : hamburgers et hot dogs seront servis à l'heure du souper pour permettre de prolonger l'après-midi. Nous vous invitons à confirmer votre présence à cette fête par téléphone (418 856-3829 poste 20) ou à info@riviereouelle.ca. Nous espérons vous voir en grand nombre!

Développement durable, suivi des actions mensuelles



Un développement est présumé durable s'il répond aux besoins du présent sans compromettre les générations futures de répondre aux leurs. Source : CMED, Rapport Brundtland (1987)

Tel que requis par la Politique de développement durable adoptée par le conseil le 5 mars 2013, voici les actions des élus et des employés qui ont favorisé le développement durable à Rivière-Ouelle durant le dernier mois : inventaire des gaz à effet de serre, covoiturage pour la réunion des directeurs généraux au bureau de la MRC à Saint-Pascal, covoiturage pour la séance d'information sur le projet éolien régional à Rivière-du-Loup, location de coupes à vin et achats locaux pour la Fête des citoyens, pour l'inauguration de la halte d'information et pour le lancement de l'exposition de photos au quai, réutilisation de la base de béton et conservation de l'aménagement paysager pour la nouvelle pancarte à l'entrée est de la municipalité, transport à pied et à vélo pour se rendre au bureau municipal et formation des agents sans papier.

RAPPEL : Le calendrier de collecte des déchets



Une des actions ciblées dans notre plan d'action est l'élimination du calendrier papier de la collecte des matières résiduelles. Nous avons décidé, dès 2014, de ne plus faire d'impression massive ni la distribution du calendrier. Petit geste simple direz-vous... Oui et c'est spécifiquement dans cette optique que notre plan d'action a été élaboré. À notre avis, l'impression du calendrier individuel ainsi que sa distribution sont devenus inutiles, voire même du gaspillage, puisque le calendrier est disponible sur notre site internet et, pour ceux qui ne consultent pas internet, sur le calendrier en dernière page de notre précieux Rivière Web distribué mensuellement. Nous vous avisons dès maintenant de notre intention et nous répéterons cet avis fréquemment d'ici janvier 2014 pour que vous preniez l'habitude de conserver votre journal et de le consulter.

Aménagement du parc municipal



De nouvelles infrastructures disponibles pour l'été! Un terrain de volley-ball de plage, un terrain de pétanque et un carré de sable seront aménagés dans les prochaines semaines au parc municipal à côté de la salle du Tricentenaire. Nous vous invitons à venir pratiquer vos loisirs favoris tout l'été et à en profiter.

Équipements de loisir à votre disposition



Un beau gros bac plein de jouets pour le sable, de ballons, de « frisbees » et autres accessoires pour s'amuser sera installé sous peu dans le parc municipi-

pal. Le bac ne sera pas fermé à clé et tous les équipements seront mis à votre disposition; nous espérons que les utilisateurs auront assez de respect envers leurs concitoyens pour faire attention au matériel et pour le remettre dans le bac après utilisation afin que les prochains puissent en bénéficier. Si vous avez des jouets, camions, pelles, cuillères de cuisine, vieux chaudrons... ou des équipements comme des ballons, des cordes à danser... qui ne servent plus, vous pourrez les déposer dans le bac et ainsi leur donner une deuxième vie!

Jardin communautaire



Vous désirez avoir un potager cet été, mais n'avez pas d'endroit où le faire ??? Donnez votre nom à Nancy Fortin, agente de développement (418 856-3829 poste 203) ou par courriel : agent@riviereouelle.ca. S'il y a un nombre suffisant d'intéressés, la municipalité aménagera une parcelle de terrain au parc municipal pour en faire un jardin communautaire. Alors si cela vous intéresse, n'hésitez surtout pas à en informer Nancy.

Avis de motion pour un règlement sur les compteurs d'eau



Un avis de motion a été donné pour adoption lors d'une séance subséquente, d'un règlement concernant l'installation de compteurs d'eau pour tous les utilisateurs non résidentiels. Cette action découle de la politique d'économie d'eau potable et permettra en premier lieu de faire de la collecte d'informations puisqu'actuellement, nous n'avons aucune donnée permettant de connaître le volume d'eau utilisé à des fins autres que résidentielles.

La crème rit

« Rivière-Ouelle,
Capitale de la crème molle! »

Venez essayer nos
différentes saveurs

Décor renouvelé



7 JOURS SUR 7 - 11H30 à 22h
220, route 132, Rivière-Ouelle Tél.: 418 866-0130

Le retour des « quêteux »

Par Roger Martin

Nous l'avions annoncé dès juillet dernier; Francine et Roger comptent bien respecter leur engagement de relever le Défi Vélo André-Côté pour une troisième année. En prévision du 29 juin 2013, l'organisation nous propose trois (3) parcours dont nous ne connaissons pas encore les détails : 55, 75 et 125 km. À prime abord, c'est pour la plus longue balade que nous allons opter quoique Roger se réserve une petite gêne au cas où sa « médecine » déciderait d'émettre une interdiction... Et au lieu d'inonder les réseaux sociaux ou de faire de la sollicitation de personne à personne, nous reprenons cette technique éprouvée de faire appel à la générosité des lecteurs et lectrices du Rivière Web qui nous a toujours bien servis. Nous devons recueillir cette année 200 \$ chacun pour notre participation; en plus, chaque participant doit verser une contribution personnelle de 50 \$ pour le lunch du midi et pour le maillot qui lui sera remis à cette occasion. Au moment d'écrire ces lignes, quelques-uns de nos généreux donateurs des années précédentes se sont déjà manifestés; quelle fidélité...merci!

Rappelons que la fondation André-Côté se consacre à l'amélioration des soins palliatifs au Kamouraska en plus d'assurer des services d'entraide et d'accompagnement aux personnes victimes du cancer et à leur famille. La Fondation émettra des reçus de charité pour tout don de 20 \$ et plus. Dans le Rivière Web de juillet, nous dresserons la liste des personnes qui nous auront supportés.

Je serai là en souvenir d'André Côté, une connaissance dans

mon milieu professionnel; je serai là aussi pour ceux qui ont perdu leur combat comme mon frère Jean-Marie ou comme M. Jacques Henry envers qui j'ai une dette de reconnaissance; je pédalerai en me souvenant d'ex-collègues de travail au collège de Sainte-Anne et à l'I.T.A. de La Pocatière sans compter tous ces autres - la liste n'en finit plus de s'allonger - de qui la maladie a abrégé les jours. Je serai là pour ceux et celles qui ont vu leur vie basculer par un diagnostic, pour ceux et celles qui ont choisi de livrer combat sans aucune garantie prolongée, mais qui doivent vivre quotidiennement avec le spectre de la maladie. Je serai là pour partager l'espace de quelques heures la souffrance physique et morale qui a meublé le quotidien de ces personnes.

Parcourir 125 km, cela n'a rien d'un exploit. « Mille après mille... » comme disait Willie. Le pire, ce sont les centaines de kilomètres à avaler pour s'y préparer, pour être à la hauteur... Estimation personnelle, il faut s'être tapé préalablement au moins 500 km de préparation et avoir été confronté à l'adversité, notamment au vent contraire. C'est pour cela que le 10 mars, j'ai enfourché mon vieux vélo au repos depuis la mi-août 2012 ce qui m'a permis de mesurer l'ampleur du défi en perspective. Bien des coups de pédales plus tard, je m'apprête à franchir incessamment, tout comme Francine, le quatre centième kilomètre. Je peux donc me permettre une pause pour le voyage de pêche, mais nous serons fin prêts pour cet autre défi.

Un simple appel à 418 856-1389 d'ici le 13 juin et vous serez avec nous pour cette 3e édition du défi Vélo André-Côté. Merci d'avance!

3^e édition - Samedi 29 juin 2013



Découvrez les bons côtés d'être à côté !

Le 8 juin,
organisez une fête
avec vos voisins

8^e édition



Samedi 8 juin 2013



MARCHE-EXERCICE

L'Arc-en-ciel du cœur du Kamouraska offre une nouvelle activité et vous invite à y prendre part!

Quand : Le mardi 4 juin 2013 à 18h30
 Où : Parc intergénérationnel de La Pocatière
 Température : Qu'elle soit belle ou pas, l'activité a lieu!
 Coût : 70 \$ par personne, matériel inclus et inscription OBLIGATOIRE
 Durée : Tous les mardis du 4 juin au 6 août inclusivement.
 Pour qui : Cette activité est offerte à toute la population du Kamouraska! Un minimum de 10 personnes est obligatoire pour la tenue de l'activité. Toutefois, un maximum de 20 personnes peut y participer.

Pour inscription et information :

Émie Vaillancourt, Coordonnatrice de l'Arc-en-ciel du cœur, 418 856-7000 poste : 7287

Stéphanie Rozon, Kinésiologue et animatrice de l'activité, 418 856-7000 poste : 7349



François Lapointe
 Député
 Comté de Montmagny-L'Islet
 Kamouraska-Rivière-du-Loup

 Centre commercial Rivière-du-Loup
 298, boulevard Armand-Thériault
 3^{ème} étage, bureau 3F
 Rivière-du-Loup (QC) G5R 4C2
 418-868-1280
 Francois.Lapointe@parl.gc.ca

S.A. MÉCANIK

- Serge Anctil, mécanicien -



Téléphone : 418 856-4070

127, Route 230, Saint-Pâcome (Québec) GOL 3X0

La caravane Pierre Lavoie est passée

Par Roger Martin

Au cours de l'hiver, j'ai eu la chance d'assister à la conférence du célèbre athlète. Originaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Pierre Lavoie était mécanicien chez Rio Tinto Alcan et gagnait un plus que respectable salaire « dans les six chiffres » comme on dit. Un beau matin, il a tout planqué là pour entreprendre une vaste campagne de sensibilisation à l'acidose lactique, une maladie héréditaire souvent observée dans sa région, qui avait emporté deux de ses enfants en bas âge. Finies la cigarette et la petite bedaine, il s'est soumis à un rigoureux entraînement qui l'a amené quelques années plus tard à des compétitions de haut niveau un peu partout sur la planète dont le célèbre triathlon « Iron man » d'Hawaï : 2.4 milles (3.9 km) de natation, 112 milles (180 km) de vélo et 26.2 milles (42.2 km) de course à pied.

Il fut l'instigateur du Grand Défi Pierre Lavoie, une randonnée cycliste de plus de 1000 km qui prend le départ dans sa région pour se terminer après trois jours au Stade olympique de Montréal. Les sommes recueillies par cette activité ont permis de faire avancer rapidement la recherche sur l'acidose lactique... et ça continue.



Fort de ce succès, Pierre Lavoie a entrepris plus récemment de motiver les jeunes d'âge scolaire à adopter de saines habitudes de vie. D'où l'idée de cette caravane « grand luxe » en trois exemplaires qui parcourt le Québec en s'arrêtant dans certaines écoles triées sur le volet. À Rivière-Ouelle, c'est grâce à l'initiative de William Gagnon et de sa mère Linda Godbout que



la caravane a choisi de faire escale au début d'avril. Je n'ai pas eu d'écho de la part des élèves de l'école des Vents-et-Marées. Dommage! J'ai quand même appris que les autorités avaient eu l'admirable idée d'inviter les élèves des écoles La Pruchière et de l'Amitié à cette occasion. Mes petits-enfants ont été séduits par cette activité « surprise » pour eux et ils n'en tarissaient pas d'éloges. Par petits groupes, les élèves ont pu participer à un atelier sur les bonnes habitudes alimentaires et déguster des produits à haute valeur nutritionnelle : fruits, légumes, produits laitiers, etc.

Par la suite dans la spacieuse remorque, les enfants ont pu expérimenter pendant une bonne vingtaine de minutes les vélos stationnaires du Grand Défi reliés à un jeu vidéo interactif. Il en a fallu des coups de pédales au célèbre athlète pour associer des grands noms de l'économie québécoise à son entreprise un peu folle : Rio Tinto Alcan, Desjardins, Fédération des producteurs de lait, Saputo, Québec en forme et Pfizer.

Seul bémol, mes espions Hubert et Ophélie ont été unanimes sur un point : le gymnase de l'école Vents-et-Marées fait piètre figure. Sans doute qu'il nous faudrait un Pierre Lavoie local. Et leur grand-père râleur d'enchaîner que nos taxes vont contribuer à hauteur de 3,000,000\$ à la construction d'un stade multi-sports... à Rivière-du-Loup annoncé plus tôt ce printemps à grand renfort de publicité par la commission scolaire. Scusez-la!

Le plan de développement et vous

Par Nancy Fortin, agente de développement

Le printemps est signe de renouveau, du retour à la vie de ce qui dort. Malgré le fait que le plan de développement était loin d'être en dormance, il a un regain d'énergie important. Voici les principaux sujets qui ont été traité au cours du mois.

Le comité de développement travaille actuellement au recensement des besoins des comités en matière de locaux afin de se faire une idée précise et de pouvoir recommander au conseil municipal les actions nécessaires.

Le Conseil de fabrique de Rivière-Ouelle a créé un comité de travail pour étudier les possibilités de survie de l'église comme bâtiment. À sa demande, deux représentants de la municipalité participeront au comité : M. Louis-Georges Simard et moi-même.

Une plainte a été déposée en ce qui concerne l'anarchie des stationnements dans le chemin des Jésuites. Nous travaillons actuellement à une nouvelle signalisation afin d'éliminer ce désagrément que vivent les riverains. Ce projet sera également étendu dans les secteurs de la Pointe-aux-Orignaux et du chemin de la Cinquième-Grève Est.

Nous travaillons actuellement à la signalisation des rues du périmètre urbain. Deux différents modèles d'affichage des noms de rues sont présentement à l'essai. Nous avons déjà eu des commentaires constructifs à cet effet. Étant donné la faible lisibilité le soir, une nouvelle proposition est en cours d'élaboration.

Les panneaux de bienvenue devraient être installés sous peu. Des détails techniques ont retardé ce projet, mais d'ici la mi-juin, on devrait pouvoir les admirer!

Après une demande de subvention pour le camp de jour auprès de M. Norbert Morin, ce dernier nous a octroyé un montant de 1000 \$ pour aider à la réalisation des activités. Merci M. Morin! De plus, le Comité des loisirs a reçu une subvention dans le cadre de Carrières Été Canada et la municipalité, une subvention de Projection 16-35 pour une partie des salaires des animateurs.

Une autre demande de subvention a été adressée pour la fête de la Saint-Jean. Un montant de 500 \$ a été octroyé pour la réali-

sation des activités de la Corporation touristique, du Comité des riverains ainsi que de la Municipalité.

Le 1 juin, de 13h30 à 19h30, c'est la fête des citoyens! Vous êtes tous invités! Plusieurs activités au programme! (Voyez la publicité dans ce numéro.)

Le 8 juin, de 9h à 11h, aura lieu le nettoyage de nos plages. Rendez-vous au quai! Les chiens ne sont pas acceptés à cette activité; nous vous prions de respecter ce code d'éthique.

Le 21 juin aura lieu le lancement de l'exposition de photos du Centre d'Arts de Kamouraska au quai à 17h. Ce lancement est organisé par le Comité des riverains et par la Municipalité. Bienvenue à tous!

Le 23 juin à 15h, aura lieu l'inauguration de la halte d'information au parc Casgrain. Un petit goûter sera servi ensuite au camping. Bienvenue à tous!

Cet été, la municipalité procédera à la création d'un terrain de volley-ball, d'un terrain de pétanque et d'un carré de sable sur le terrain à proximité de la Salle du Tricentenaire. De plus, un bac de jouets sera mis à la disposition des enfants.

Comme vous pouvez le constater, à Rivière-Ouelle, ça bouge!



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Norbert Morin
Député Côte-du-Sud
418 492-7730
1 866 774-1893
nmorin-cds@assnat.qc.ca



Bonne fête cher citoyen!

La municipalité fête ses nouveaux arrivants, ses nouveaux-nés, ses couples jubilaires ainsi que ses bénévoles. Vous êtes au cœur de la vitalité de la municipalité et c'est ce que veut souligner l'équipe municipale. Au menu: présentation des fêtes, animation pour les enfants par l'équipe du Camp Canawish, musique et BBQ. Beau temps, mauvais temps, venez passer un après-midi avec nous dans un site enchanteur, dans une ambiance de festivité et de convivialité.

Pour participer à la fête, vous devez vous inscrire auprès de la municipalité au 418-856-3829 poste 0 ou encore à l'adresse suivante : info@riviereouelle.ca. Faites vite, vous avez jusqu'au 24 mai pour donner votre nom!

1 juin de 13h30 à 19h30 au Camp Canawish : 132, chemin de la Cinquième-Grève Est.

*J'aime Rivière-Ouelle,
je M'ADAPTE!*

Rivière-Ouelle

Anges ou infirmières ?

Par Anne

« C'EST PARCE QU'ON LES AIME GROS COMME ÇA ! »

Voilà la réponse spontanée d'Isabelle, la plus jeune infirmière, en service depuis onze ans à la résidence Hélène-Lavoie, lorsque je lui demande pourquoi elle a choisi le milieu de travail des résidences pour aînés. Quant à Rita, enjouée en plus d'être moqueuse, elle soigne ici depuis dix-huit ans. Et Claire, plus réservée, la doyenne, compte vingt ans de dévouement auprès des résidents.

Ces trois anges sont sur la ligne de front; par conséquent, leur empathie expose leur cœur à de rudes épreuves; leur vocation d'ailleurs s'appuie sur un profond attachement aux humains. Pour assumer leurs décisions, elles écoutent, posent des questions, recherchent dans l'historique du résident et finalement, trouvent des solutions adaptées à la situation. Elles démontrent du leadership et font preuve de sang-froid. Leurs interventions doivent être équitables, discrètes et remplies de savoir-faire, car ici, le résident et sa nouvelle famille recherchent la paix, la sérénité; le suivi médical représente autant la sécurité pour l'esprit que le bonheur pour l'âme. Alors les infirmières assistent avec soin les aînés, souvent aussi fragiles qu'une fine porcelaine! Elles connaissent leurs moindres traits de caractère et souvent, lisent dans leurs yeux perdus, égarés parmi les souvenirs lointains.

En plus du feu roulant dans leur petit bureau, elles prennent le temps de reconforter ceux qui, l'espace d'un moment, sont tourmentés. À l'occasion, elles interviennent pour détecter une mauvaise pression, une glycémie élevée, une allergie, un traumatisme, de l'anxiété, de l'insomnie, une enflure, etc. Dans certaines situations, elles vont jusqu'à assurer le suivi nutritionnel et diététique auprès des résidents. Ce sont aussi les collaboratrices des médecins et spécialistes, transférant les données à l'équipe médicale tout en demeurant en lien avec les familles. Leur assurance tranquille est d'un grand support pour les résidents, permettant à ceux-ci de vivre une vie normale avec la présence humaine comme alternative aux prescriptions.

Photo R.H.L.



229, Route 132
Rivière-Ouelle (Québec)
G0L 2C0
Tél. : 418 856-3568
Télécopieur : 418 856-4072



176, chemin de la Pointe, C.P. 177
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0

www.campingriviereouelle.com

Tél : (418) 856-1484
Sans frais : 1-888-856-1484
Fax : (418) 856-3552

Venez vivre avec nous les plaisirs de l'été.



*Un bouquet
toujours
florissant*
*Le Cercle de fermières de
Rivière-Ouelle*

REGARDS

Regards sur les gens de Rivière-Ouelle qui contribuent à la vitalité de notre village par leurs actions, par leur ténacité ou encore par leur originalité. Nous vous invitons à suivre chacune de ces rencontres. Bonne visite !



La crème Rit

Par Anne

Photo : Émilie Rondeau

Rémi Beaulieu grandit à Saint-Ulric près de Matane. Comme activité du dimanche, père et fils se rendaient à l'attraction principale d'un village voisin, le bar laitier « Chez Oncle Bill ».

Depuis, Rémi est devenu un entrepreneur qui n'a pas froid aux yeux. Il possède le bar laitier le plus célèbre de la route 132 et il a fait de Rivière-Ouelle, « la Capitale de la crème molle ! » Sa fortune s'estime en cornets de crème molle vendus !

Tout a commencé en 1998 avec un tout petit comptoir au casse-croûte « La Fringale », au cœur du village de Rivière-Ouelle. C'est lors d'un voyage au Nouveau-Brunswick en 1997, que son idée a pris forme... « J'ai traversé le village forestier de Saint-Quentin et son seul attrait était une crèmerie. Alors, je me suis dit que si ça roulait là, je pouvais aussi réussir la même chose n'importe où ! » En 2001, il profita d'une bonne opportunité et acheta un bâtiment commercial qui deviendra son palais de glace.

« Si je m'étais fié à mon premier été... je n'aurais pas imaginé vivre un tel succès aujourd'hui, mais en persévérant et aussi avec mon emploi régulier, j'ai pu passer à travers malgré mes débuts plutôt oscillants. »

Si Rémi ne s'est pas arrondi avec toutes ces glaces (le petit cornet classique contient seulement 240 calories), c'est qu'aujourd'hui à 47 ans, il jongle avec son rôle de papa, sa crèmerie, son emploi en relations publiques à la radio, son rôle de conseiller à la municipalité et les expositions de glaces.

La force et la loyauté de son équipe permettent à La crème Rit de servir avec efficacité les nombreux gourmands qui se précipitent au comptoir. Chaque petite molle - qu'on appelle familièrement « twist » - est préparée avec un pivotement qui exige une bonne dextérité manuelle. C'est toute l'équipe qui teste les saveurs et c'est son fils Philippe, 7 ans, qui fait la double vérification. Les possibilités de combinaisons sont à la limite de l'imagination du client. Une création originale, « La petite Sophie », est entourée,



entre autres, de fines tranches de fraises fraîches et conçue pour reproduire le mouvement des pétales de la rose des grèves, la fleur du « rugosa », l'emblème floral de Rivière-Ouelle. Autant de bonheur par le biais de mille et une saveurs 100 % chocolatées, de sorbets aux fruits couleur arc-en-ciel, de fabuleux « Gelato » (glace italienne à base de produits laitiers plutôt que de crème), de bonbons, de banane royale...

« Ici, c'est le rendez-vous social; avant, c'était sur le perron de l'église! Mon plus vieux client, je crois qu'il a 94 ans, il se déplace en voiture avec ses copines » nous dit Rémi.

Une cliente demande : « Avez-vous déjà échappé un « twist » dans la sauce au chocolat? »

La crème Rit de répondre : « Jamais madame! Hi! Hi!... »

(Vous savez, entre nous, la vie est faite d'essais et d'erreurs)

Un merveilleux héritage pour Philippe!

Pour découvrir Rémi et son palais des glaces, VISITEZ : <http://issuu.com/riviere-web/docs/bar-laitier-cremerit?mode=window>

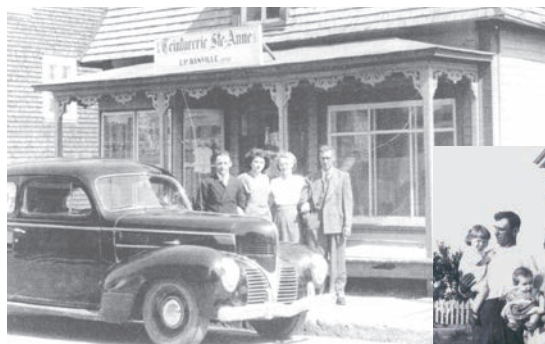


Certaines maisons ont subi des rénovations qui leur ont fait perdre leurs caractéristiques patrimoniales. Les photos anciennes sont une source d'information inestimable pour retrouver des détails tels la forme des encadrements de fenêtres, le type de porte, le modèle de galerie, les détails de la balustrade ou des fioritures, etc. Même en noir et blanc, elles nous renseignent sur la couleur en montrant les éléments mis en relief.

Si vous n'avez pas de photos anciennes de votre maison, il se peut que vos voisins en aient. Vous pouvez aussi utiliser des photos de bâtiments qui ressemblent au vôtre. N'hésitez pas à consulter les monographies de paroisses (livres publiés à l'occasion des centenaires) ou les sociétés d'histoire.

Les Archives-de-la-Côte-du-Sud et du Collège de Sainte-Anne disposent d'une importante collection de photos anciennes. Vous pouvez consulter le site internet au www.shcds.org ou celui du Musée du Bas-Saint-Laurent au www.cyberphotos.com.

Source : Archives de la Côte-du-Sud
et du Collège de Sainte-Anne



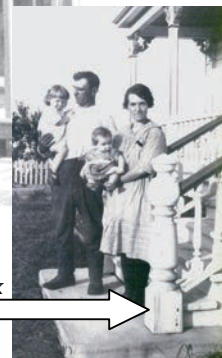
Même les photos de personnages
montrent des détails architecturaux



Villes et villages
d'art et de patrimoine



MRC
de Kamouraska



Pour informations : Jeanne Maguire TEL: 492-1660
poste 242 ou courriel: jmaguire@mrckamouraska.com

Une longue traversée

Par Le Neveu

Cette histoire, ou plutôt cette aventure, vient de mon oncle qui a été apprenti matelot sur le traversier « Le Folger ». Il avait pour compagnons Jean-Baptiste Lévesque dit Ti-Bi et Louis Deschênes jr : un joli trio, je vous en passe un papier. Ils n'étaient pas regardants sur le rhum - du « Captain Morgan ». Tous les marins ont un faible pour ce p'tit breuvage doré... Je laisse parler mon oncle; c'est son histoire après tout, pas la mienne. Le personnage avait une qualité – ou un défaut? – il mettait pas mal de fioritures dans ses récits. Mais ça... tiens, écoutons-le.

« J'm'en souviendrai toujours. On était le 25 novembre, à la Sainte-Catherine; il tombait une giboulée poussée par le suroît. Le capitaine McLean, un Écossais, décida qu'on pouvait traverser à Rivière-Ouelle sans crainte. Le Folger en avait vu d'autres qu'il dit. Ça bon! C'était le dernier voyage et le capitaine avait hâte de s'en retourner hiverner à Québec. Sa femme l'attendait, ben oui... À la maison, c'était madame qui commandait. D'ailleurs chez les Écossais, on ne sait pas qui porte la culotte, mais ça, c'est une autre histoire.

« Toujours qu'on vint à partir; y'était trois heures. La marée était montante et le vent contraire bien entendu. Ça faisait d'la vague en torrieu. Et la giboulée! Et les glaces qui se promenaient... On voyait ni ciel, ni terre! On naviguait à l'estime. Le pilote pointa vers l'aval pendant un bon moment pour r'venir ensuite sur l'amont pour contrecarrer les effets du vent et d'la marée. Ouais! Ça bon! Y connaissait son affaire...

« On avait un bon voyage : un poney, une douzaine de moutons et deux cochons en cage; à part ça, un sac de malle pour le Grand-Tronc et une quinzaine de personnes. Le Folger tremblait et craquait de partout. En tout cas, les animaux faisaient tout un boucan dans la cale. Dans l'salon, en haut, des gens vomissaient. Moi, j'me tenais après la moppe*; j'ai passé mon temps à laver l'plancher torrieu!

« Le capitaine avait dit : « Don't be unquiet, we 'll arrive in less than two hours ». Traduction simultanée : « Inquiétez-vous pas, on va arriver en-dedans de deux heures. » Y était cinq heures et on était encore loin de chez nous. Un peu avant six heures, le pilote nous a dit : « On change de cap astheure, on va en amont et on pointe sur Rivière-Ouelle. » Le capitaine est sorti de sa cabine pour v'nir nous dire : « Don't be inquiet, everything is right so far ». « Inquiétez-vous pas, tout est correct jusqu'ici. » J'ai dit en moi-même : « Rentre dans ta cabine, torrieu, tu sais même pas où on est rendu ».

« Tout à coup, tout est devenu noir; on ne voyait pas la riding light* du bateau. En même temps, on aurait dit qu'une accalmie s'était faite. Une femme s'est écriée qu'on était rendu au fond d'l'eau. Ça énervé les autres; y en a une qui a commencé à réciter le chapelet. Le pilote a demandé à Ti-Louis d'aller voir c'qui s'passait dehors. Il colla son oreille contre la porte. J'entends le vent qu'il dit. En même temps qu'il ouvrit la porte, une brassée d'eau entra dans l'salon. Me v'là encore sur la « moppe » torrieu! Ti-Louis essuya les vitres et entra suivi d'une autre brassée d'eau. Hé torrieu! Il expliqua au capitaine, dans un anglais approximatif, que le vent avait causé un retour de boucane de charbon dans les vitres. « The wind caused a come back of smoke of coal on the glasses ». Le capitaine a compris et est retourné dans sa cabine en titubant et répétant : « Check round boys, everything is right so far ». J'ai dit en moi-même : « Torrieu! Retourne dans ta cabine, sofa*! » Un peu avant huit heures, Ti-Bi est monté d'la cale pour nous dire que l'charbon viendrait à manquer dans la soute si on arrivait pas bientôt. J'avais hâte d'aller dire ça au capitaine. Il me répondit : « Take the benches boy, hic! Take hic! the benches. » J'ai commencé à en défaire un avec Ti-Louis, en cas...

« Le pilote s'écria tout à coup : « Arrêtez ça les gars, on arrive dans cinq minutes ». Y'était huit heures et demie torrieu! Cinq heures et demie pour traverser. It will take two hours qu'il avait dit, le capitaine. Le v'là qui sort de sa cabine en chambranlant

pour nous servir un grand verre de rhum. « Take a drink boys, every thing is right so far, hic! »

« Salut torrieu! Every thing is right...sofa*! » que j'ai dit en saluant la compagnie.

*Moppe : de l'anglais mop... une vadrouille à plancher.

*Riding light : feu de position sur la cabine - la wheel house - du pilote (celui qui tient la barre à roue). Même sur le traversier de Rivière-Ouelle, on employait beaucoup de termes anglais. Imaginez la langue de travail sur les navires circulant entre Montréal et Fort William (Thunder Bay) au bout du lac Supérieur.

*Sofa : Mon oncle employait le mot « sofa » au lieu de « so far », par dérision.

Mon oncle racontait que parfois le Folger allait de Saint-Joseph-de-la-Rive à Saint-Irénée puis à Pointe-au-Pic pour revenir ensuite à Rivière-Ouelle. Au quai de Saint-Irénée, la belle Thérèse Forget, fille de sir Rodolphe Forget, aimait observer l'arrivée du bateau. Tous les matelots reluquaient cette fille d'une grande beauté. Qui leur aurait dit qu'elle deviendrait plus tard chef du Cooperative Commonwealth Federation – le CCF – devenu le NPD en 1961?... Elle épousa Pierre-François Casgrain, député libéral de Charlevoix, puis juge à la Cour Supérieure de 1941 à 1950. Elle a été sénatrice en 1970 et démissionna en 1971, ne pouvant approuver les mesures de guerre. Elle fit beaucoup pour les droits et l'avancement des femmes au Québec. Un parc porte son nom à Montréal et un boulevard porte le nom de son père.

NDLR : De 1898 à 1902, le Folger était le traversier de service entre le quai de la Pointe-aux-Orignaux et la Rive nord. (325 ans, Une grande famille, p.112)



HORAIRE D'ÉTÉ

**OUVERT 7 JOURS SUR 7
8H À 21 H**

**MERCI DE VOTRE
ENCOURAGEMENT!**

132, route 132 - Rivière-Ouelle - 418 371-3700



RECOMMANDATIONS DU PRINTEMPS.

« Le printemps est la saison de l'année où le risque de propagation des incendies est le plus élevé. Il suffit donc de quelques heures d'ensoleillement pour assécher les végétaux de surface, qui sont en quelque sorte un combustible. Cette situation rend le boisé extrêmement vulnérable. D'ailleurs, dans certaines régions plus au nord, même si le temps est frais et que certaines zones forestières sont encore couvertes de neige, les feuilles mortes et les broussailles peuvent être d'excellents agents de propagation des flammes. »

Le tiers seulement des incendies de forêt sont allumés par la foudre ; les autres sont imputables à l'activité humaine. Or, bien des incendies pourraient donc être évités si on respectait quelques règles de prudence élémentaires.

Au Québec, c'est la Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU) qui est chargée de la prévention, la détection et l'extinction des feux de forêt. Pour signaler un incendie de boisé ou de forêt, on compose le 911 si on est à proximité d'une ville ou le numéro de la SOPFEU : 1 800 463-3389 (FEUX).

Nettoieement au printemps, les options!

Lors du nettoieement de votre terrain, évitez de brûler vos rebuts. Le compost est l'alternative par excellence pour vous débarrasser des herbes et feuilles mortes. Écologique et sans risque pour la forêt, cette méthode simple est aussi un bon moyen d'enrichir votre terrain et votre jardin par la suite. De plus, le service de gestion des matières végétales est une autre option qu'offrent plusieurs municipalités. Cela vous évite de prendre des risques inutiles.

Si après l'évaluation de ces options, le brûlage est nécessaire, vérifiez auprès de votre municipalité les règlements de brûlage qui régissent votre secteur. Attendez également le plus tard possible en journée, lorsque l'humidité augmente, ce qui tend à faire diminuer le danger d'incendie.

Parlons d'un des plaisirs de l'été : le barbecue. Quoi de plus agréable qu'un bon repas cuisiné sur le barbecue, bien assis à la table du patio à regarder le soleil se coucher. Pour ce faire, ça prend un barbecue et bien sûr, une bouteille de propane bien pleine. Lorsque nous transportons la bouteille, vous devez **ABSOLUMENT** la mettre en position debout. Assurez-vous que la valve de sécurité est bien fermée et gardez une fenêtre de la voiture ouverte. Les bouteilles de 45 livres ou moins doivent être munies d'un bouchon d'étanchéité. Et bien sûr, vous avez bien immobilisé l'objet dangereux afin qu'il ne se renverse pas dans la voiture. Vous voici donc de retour à la maison, sain et sauf. Maintenant que vous avez extrait du cabanon le barbecue, il faut le passer à l'inspection : retirez toutes les pièces mobiles et nettoyez l'intérieur et l'extérieur avec de l'eau savonneuse. Aspergez les raccords avec cette eau savonneuse afin de vérifier la présence de fuites potentielles : si des bulles se forment lorsque vous ouvrez le gaz, c'est qu'il y a fuite. Pendant l'hiver, le barbecue a pu recevoir la visite d'araignées qui y auraient laissé cocons et toiles. Cela nuit au cheminement du gaz vers les brûleurs, ce qui cause, une perte de performance et crée un risque de feu au niveau des contrôles. Afin de réduire ce problème durant la belle saison, laissez votre barbecue dans un endroit ensoleillé (avec sa housse de protection) plutôt que dans un endroit frais et humide.

IMPORTANT : Lors de l'utilisation de l'appareil, n'actionnez pas plus de deux fois le bouton de démarrage, les risques d'explosion ne sont pas à négliger! (Refermez le tout, attendez 5 minutes le capot ouvert et recommencez). Enfin, après chaque usage, nettoyez bien le tuyau d'alimentation afin d'enlever toute trace de nourriture qui pourrait attirer les petits animaux. Pour fermer l'appareil, la prudence est aussi de rigueur. Fermez d'abord la sortie de combustible (robinet de la bombonne) puis, vous pour-

rez alors fermer les boutons de contrôle. Maintenant, profitons de l'été qui s'en vient. La limonade sirotée en regardant pousser les fleurs n'a-t-elle pas meilleur goût lorsque la sécurité des nôtres est assurée?

Soyez prudents!

Christian Gagnon, directeur des incendies.

Permis de brûlage

Par Isabelle Mignault

Secrétaire-réceptionniste

Nous vous rappelons que vous devez vous procurer votre permis de brûlage afin de faire des feux récréatifs ou de nettoyage. Le permis est disponible au bureau municipal et il est gratuit. Ce permis autorise des feux de branches, d'arbres et de feuilles mortes. Il est donc strictement interdit de brûler des déchets, du foin sec ou toutes autres matières non inscrites sur votre permis. Le permis de brûlage est valide du 15 avril au 15 novembre. Nous vous demandons de faire attention à la fumée chez les voisins. De plus, si le temps est sec, vous pouvez toujours communiquer avec le bureau municipal afin de savoir s'il y a une interdiction temporaire de faire des feux à ciel ouvert par la SOPFEU. Nous vous remercions pour votre bonne collaboration.



Au son des cloches

Décès de mai

- Le 3 mai, Arthur Dubé, époux de Denise Lizotte, décédé à l'âge de 62 ans et 7 mois.
- Le 7 mai, Laurette Lizotte, épouse de feu Gilbert Pelletier, décédée à l'âge de 97 ans et 7 mois.
- Le 12 mai, Félix-Antoine Lavoie, fils de Sylvie Casgrain et de Yannick Lavoie, décédé accidentellement à l'âge de 4 ans et 7 mois.



NDLR. Pour nos lecteurs et lectrices qui n'ont pas encore pu prendre connaissance des textes qui se retrouvent au verso de la halte d'information nouvellement installée au Parc du seigneur Casgrain, nous vous présentons ce mois-ci la section intitulée « Fleuve et rivière » où vous reconnaîtrez, espérons, notre bon « vieux » village.

À l'origine, la proximité de l'eau permet de bénéficier d'une abondance d'espèces de poissons pour la subsistance : saumon, hareng, sardine, capelan, bar, alose, esturgeon, anguille, éperlan.

À l'automne, en particulier, c'est la fructueuse pêche à l'anguille, espèce présente en grand nombre ici pendant sa migration à cause de la géographie du lieu. L'anguille assure donc la subsistance des ancêtres aux heures sombres de notre histoire; fumée ou salée, elle constitue la base de la diète des habitants pendant les longs hivers... et les carêmes d'antan. Mais aujourd'hui, c'est une activité en déclin : conséquemment, le nombre de pêcheurs est restreint.

Entre 1698 et 1934, plusieurs entreprises se succèdent pour exploiter des pêcheries de « marsouins », ancienne appellation du béluga. On fait fondre la graisse pour en tirer une huile qui sert à l'éclairage et à bien d'autres usages, comme la lubrification des moteurs de locomotives. Malodorante, cette huile est supplantée par une huile synthétique. La rareté de la ressource met fin à cette entreprise.

En 1860, la construction d'un moulin à scie à Saint-Pacôme empêche le saumon de remonter la rivière vers les sites de fraie. Cela entraîne la disparition de l'espèce. Après la cessation des activités de sciage en 1952, on procède à des ensemencements

et, au grand plaisir des amateurs de pêche sportive, le saumon est de retour dans la rivière Ouelle.

À l'époque où les communications et les transports empruntent la voie maritime, le village de Rivière-Ouelle est particulièrement choyé avec ses trois quais, dont deux érigés sur la rivière. Du côté ouest, il y a le quai des King où on transborde le bois de la scierie de Saint-Pacôme. Près du pont, au coeur du village, se trouve le quai des grands commerçants qui y importent des biens utiles et expédient des produits locaux (céréales, bois, beurre) vers les marchés de Québec.

Enfin, entre 1852 et 1855, le gouvernement fait construire un quai sur le fleuve à la Pointe-aux-Orignaux. Long de 1218 pieds (371 m), ce port est accessible peu importe la marée ou la saison. En plus d'une desserte commerciale, on y greffe, à compter de 1880, un service de traversier entre Rivière-Ouelle et La Malbaie. Rattachés, en 1903, à un embranchement de la voie ferrée, de tels aménagements permettent de desservir la rive nord. Cependant, quand le chemin de fer se rend dans Charlevoix en 1918, le service de traversier, tout comme la voie ferrée de raccordement, sont abandonnés. Le quai, graduellement érodé par de violentes tempêtes, est définitivement exclu de l'activité économique avec la fin du transport de bois par goélette, due à l'ouverture locale de la route Transcanadienne dans les années 1970. Longtemps désaffecté, le quai est restauré dans son état actuel entre 1993 et 1994, grâce à une mobilisation populaire.

Rivière-Ouelle

NOTRE HISTOIRE

Le 25 octobre 1855, le seigneur Jean-Baptiste Casgrain a été nommé seigneur de la Rivière-Ouelle. À cette époque, le territoire était encore une zone sauvage, peuplée de chasseurs et de pêcheurs. Le seigneur Casgrain a voulu développer ce territoire et a fondé le village de Rivière-Ouelle. Il a construit des moulins à scie, des usines de transformation de la pêche, et a encouragé l'immigration. Le village a grandi rapidement et est devenu une importante communauté. En 1952, la construction d'un pont a permis de relier le village à la rive nord, ce qui a permis le développement de nouvelles activités économiques. Aujourd'hui, Rivière-Ouelle est une ville dynamique, connue pour sa pêche sportive, son tourisme, et son patrimoine historique.

FLEUVE ET RIVIÈRE

À l'origine, la proximité de l'eau permet de bénéficier d'une abondance d'espèces de poissons pour la subsistance : saumon, hareng, sardine, capelan, bar, alose, esturgeon, anguille, éperlan. À l'automne, en particulier, c'est la fructueuse pêche à l'anguille, espèce présente en grand nombre ici pendant sa migration à cause de la géographie du lieu. L'anguille assure donc la subsistance des ancêtres aux heures sombres de notre histoire; fumée ou salée, elle constitue la base de la diète des habitants pendant les longs hivers... et les carêmes d'antan. Mais aujourd'hui, c'est une activité en déclin : conséquemment, le nombre de pêcheurs est restreint. Entre 1698 et 1934, plusieurs entreprises se succèdent pour exploiter des pêcheries de « marsouins », ancienne appellation du béluga. On fait fondre la graisse pour en tirer une huile qui sert à l'éclairage et à bien d'autres usages, comme la lubrification des moteurs de locomotives. Malodorante, cette huile est supplantée par une huile synthétique. La rareté de la ressource met fin à cette entreprise. En 1860, la construction d'un moulin à scie à Saint-Pacôme empêche le saumon de remonter la rivière vers les sites de fraie. Cela entraîne la disparition de l'espèce. Après la cessation des activités de sciage en 1952, on procède à des ensemencements et, au grand plaisir des amateurs de pêche sportive, le saumon est de retour dans la rivière Ouelle.

AGRICULTURE ET TOURBE

Les sols de Rivière-Ouelle tirent leur fertilité des sédiments déposés au fond de la mer Champlain au terme de la dernière glaciation, il y a ± 10 000 ans, et du microclimat que lui procure sa position avancée dans le Saint-Laurent.

Jardiner sans nuire au fleuve

Par Hélène Dore du Comité côtier

Entrevue avec la biologiste Manon Ouellet : la saison du jardinage est de retour. Le comité côtier de Rivière-Ouelle a donc demandé à la spécialiste quelles pouvaient être les répercussions du jardinage sur la santé du fleuve.

Est-ce que les riverains peuvent jeter les feuilles, les branches, la pelouse coupée ou leurs résidus de jardin dans le fleuve ?

Non, c'est une très mauvaise idée. Le milieu marin est un écosystème en soi et tout ce qu'on peut y jeter, qui ne fait pas partie de son milieu, représente une pollution pour lui. Pour se débarrasser de tous ces résidus, il y a trois solutions : faire un tas de compost, les brûler ou les mettre aux ordures.

Mais ce n'est pas parce que l'un ou l'autre met ça dans le fleuve que ça va faire une grande différence, tu ne penses pas ?

S'il n'y avait que quelques personnes qui habitaient les berges, ça ne dérangerait pas grand-chose le fleuve est grand. Mais on n'est plus au 17^e siècle. La population et les agressions qui sont faites au fleuve de toutes parts – notamment à cause de l'industrialisation –, sont devenues trop importantes pour qu'on puisse se dire qu'on ne représente qu'une individualité. En réalité, on est un immense groupe et si une personne se permet des écarts, pourquoi pas le voisin et l'autre ensuite ? Ça n'a plus de fin. Actuellement, le fleuve peine à se régénérer. À certains endroits, il manque même d'oxygène.

Pourtant il y a plein de végétaux dans le Saint-Laurent! Si le fleuve vit très bien avec les algues, pourquoi pas avec les herbes de notre jardin ?

Parce que la chaîne alimentaire du fleuve n'est pas celle de notre jardin. Il faut voir ça comme deux univers. Les organismes qui, normalement, se nourrissent de la décomposition des algues dans le fleuve ne se nourrissent pas nécessairement de la décomposition des herbes terrestres. On perturbe un équilibre.

Plusieurs riverains arrachent la végétation qui pousse normalement sur les berges : les rosiers rugueux, l'élyme des sables, etc. Ils les remplacent par de la pelouse ou par d'autres plantes qu'ils trouvent plus originales ou plus jolies. Tu en penses quoi ?

Les plantes qui ont poussé naturellement sur les berges pendant des siècles, constituent le meilleur rempart possible contre l'érosion par les vagues et les hautes mers. Avec le réchauffement de la planète, on peut s'attendre à avoir de moins en moins de glace sur le fleuve, l'hiver. Les berges deviennent plus fragiles. Ce n'est surtout pas le moment d'arracher des rosiers.

Mais il n'y a pas d'autres arbustes qui pourraient tout aussi bien remplacer le rosier ?

Il est fortement conseillé de replanter le même type ou la même espèce de plante que celles d'origine, sinon des espèces propres au lieu ou adaptées aux berges du fleuve. L'implantation se fait alors plus facilement et plus rapidement. Ces végétaux ont des caractéristiques propres à chaque environnement : sable, vase, marais, etc. Si les végétaux sont bien implantés, ils peuvent mieux remplir leur rôle de protection et de stabilisation des berges. C'est aussi une question d'équilibre et de biodiversité. Et il est dangereux d'implanter des végétaux étrangers à un lieu donné. Pensons aux plantes envahissantes!

Manon Ouellet représente l'OBKIR au sein du Comité côtier de Rivière-Ouelle.

Pour en savoir plus, consultez :
<http://banderiveraine.org/>
<http://www.romm.ca/>
ou Hélène Dore 418 498-5559.

L'ouverture de la pêche

Par Roger Martin

Photo : N.M.G.

C'est bien connu, les Français ne font aucune concession sur la fraîcheur ni sur la texture du pain; chaque repas doit être accompagné d'une baguette bien fraîche, c'est dans la culture du pays. Faut dire que la France peut compter sur le savoir-faire d'une impressionnante brigade de boulangers. Notre correspondante, madame Nelly, raconte que la ville d'Yvetot (10 500 habitants) compte 10 boulangers alors que Rouen (113 000 habitants) en compte 60.

À Hautot-Saint-Sulpice, une commune de 600 habitants environ, un boulanger artisan installé dans une commune à proximité, vient tous les jours (sauf le mercredi) pour offrir ses pains et pâtisseries dans l'entrée de la Salle des Fêtes. Pour Pâques par exemple, il apporte toujours des chocolats de sa confection. Récemment, il avait prévu quelques créations de circonstance : des poissons frais à la frangipane, une crème à base d'amandes, prisonnière d'une pâte feuilletée, sorte de clin d'œil au 1 avril et à la pêche qui reprend. Irrésistible! Même les pêcheurs mordent... à belles dents.



Nettoyage des berges 2013 Rivière-Ouelle



Samedi **8 juin** de 9h à 11h

Une collation vous sera offerte après le nettoyage

Apportez vos gants

Et votre sourire même si la pluie est de la partie!

Les chiens ne sont pas acceptés lors de cette activité

Lieu de ralliement

Au quai de la Pointe-aux-Orignaux

Pour informations :

Hélène Dore, Comité côtier de Rivière-Ouelle 418 498-5559
Nancy Fortin, agente de développement Rivière-Ouelle 418 856-3829 poste 203
Manon Ouellet, OBKIR 418 492-6135

Comité côtier
De Rivière-Ouelle



Rivière-Ouelle



Jeanne Savonnet, Fille du Roy à Rivière-Ouelle



À partir des recherches d'André Bérubé

Jeanne Savonnet, fille du Roy née vers 1647, fille de Jacques Savonnet et d'Antoinette Babillotte, quitte La Pitié, une maison rattachée à l'Hôpital Général de Paris, dans la paroisse Saint-Sulpice pour vivre une traversée difficile et débarquer en Nouvelle-France en 1670.

Peu de temps après son arrivée, Jeanne se retrouve en compagnie de Jean Soucy dit Lavigne, arrivé depuis le 17 août 1665, ce dernier étant soldat de la compagnie de Grandfontaine du régiment de Carignan. Devenu colon défricheur, Jean épouse Jeanne en 1670. A ce jour, les documents concernant leur mariage sont demeurés introuvables.

Le couple s'établit à l'Île-aux-Oies, puis ensuite à l'Île-aux-Grues et donnera naissance à quatre enfants: Anne, Pierre, Marie-Anne et Guillaume. Anne deviendra la mère des descendants de Jean Lebel par son premier mariage et des descendants de Jacques Boy par son second mariage.

Puis Jean Soucy dit Lavigne décède dans des circonstances inconnues laissant Jeanne avec quatre orphelins. Ici encore, les documents confirmant le décès demeurent introuvables. A cette période, il faut se rappeler que le Père Thomas Morel, Jésuite, desservait la Côte-du-Sud depuis la Pointe-de-Lévy jusqu'à Rivière-du-Loup et inscrivait les actes là où se trouvaient des registres avec le très grand risque de perte de ses notes pendant les longs trajets en canot ou en raquettes.

Comme le Père Thomas Morel desservait l'Île-aux-Grues et Rivière-Ouelle, on se doute bien qu'il a joué un rôle dans le rapprochement entre Jeanne Savonnet et Damien Bérubé, ce qui a contribué au mariage de ce couple le 22 août 1679 et c'est le premier acte de mariage inscrit aux registres de la paroisse Notre-Dame-de-Bon-Secours de L'Islet. Jeanne et ses quatre orphelins quittaient l'Île-aux-Grues pour suivre Damien et aller vivre à Rivière-Ouelle sur sa terre en développement depuis son acquisition le 24 septembre 1674.

Damien, né le 2 février 1647, est originaire de Roquefort, diocèse de Rouen en Haute-Normandie. Il effectue sa traversée sur le Saint-Jean-Baptiste en 1671 en compagnie de son compagnon et ami, l'ancêtre Robert Lévesque, de Jean-Baptiste Deschamps de Boishébert qui deviendra par la suite seigneur de la Bouteillerie. Jean-Baptiste était le fils de Jean Deschamps, seigneur de Costecoste, de Montaubert et des Landes et aussi parrain de Damien.

Jeanne Savonnet et l'ancêtre Damien Bérubé ont donné naissance à six enfants. Marguerite, leur fille aînée, épousera l'ancêtre René Plourde. Pierre, leur fils aîné, épousera Geneviève Dancause et nous le retrouverons membre d'une Société de pêche aux marsouins. Viennent s'ajouter Ignace, Marie-Josephte, Thérèse et Mathurin, fils posthume. Damien tout comme ses filles Marie-Josephte et Thérèse décèdent prématurément le 7 mars 1688, à la suite de l'épidémie de l'influenza sans nul doute, et sont inhumés comme en fait foi l'acte de décès transcrit en latin le lendemain 8 mars. Ils reposent tous les trois dans le cimetière de Rivière-Ouelle.

Après quatre années de veuvage, Jeanne épouse le 7 novembre 1692, le veuf François Miville dit Le Suisse. La maisonnée de Jeanne Savonnet compte alors 4 enfants Soucy, 4 enfants Bérubé, 11 enfants Miville, soit 4 de Jacques (décédé et frère de François) et 7 de François. Puis, Jeanne donnera naissance à une autre fille du nom de Françoise Miville, née le 18 janvier 1694. Après avoir agi comme père nourricier et protecteur d'enfants de quatre familles, François Miville décède le 23 novembre 1711.

Au printemps, le 6 avril 1712, Jeanne goûte le même jour, la joie du mariage de ses deux derniers enfants : son fils Mathurin Bérubé épouse Marie-Angélique Miville et sa fille Marie-Françoise Miville épouse Prisque Boucher.

Mars demeure un mois sombre et difficile pour Jeanne ; elle décède à son tour le 12 mars 1721. Elle est inhumée dans le cimetière de Rivière-Ouelle.

Si Jeanne Savonnet est la mère ancêtre de tous les descendants Soucy et Bérubé, elle est aussi la grand-mère ancêtre des descendants des Bois depuis Jacques, des Lebel depuis Jean et des Plourde depuis René et l'arrière grand-mère des descendants Maurais depuis Louis.

Références :

La Source, Association des familles Soucy, 2004
Les Burubé d'hier et d'aujourd'hui, Tome 1, 1988

Roberto

Ouellet

Mini-Excavation
R.B.Q. 8315-1716-18

- Résidentiel
- Commercial
- Agricole

418.856.6764
Cell. : 418.894.0262
141, anse des Mercier
Rivière-Ouelle

L'assurance d'un travail bien fait où que vous soyez!

- Excavation & terrassement
- Fosses septiques
- Champs d'épuration
- Marteau hydraulique
- Niveau laser
- Pose et réparation de drain français
- Réparation de fondation
- Nettoyage de fossé

Encore le Calvaire de Saint-Germain

Par Roger Martin

Vous croyez que je radote et que je vais vous raconter une autre fois la même histoire que celle publiée dans le Rivière Web d'août 2012, rassurez-vous! J'y parlais de l'émotion qui m'envahissait à la lecture de l'inscription installée à proximité de ce Calvaire; je la résume : « Érigé en 1850 à la suggestion de l'abbé Quertier, apôtre de la tempérance, par un groupe de paroissiens émus par le décès d'un campagnard en boisson retrouvé mort gelé en ces lieux. » Je revois dans mes pensées la vaste plaine envahie par une poudrière infernale poussée par un furieux vent d'ouest qui fait perdre tous ses repères au voyageur. J'imagine le désarroi du malheureux cherchant un refuge dans ce désert blanc en dépit de ses facultés un brin affaiblies. Dr Beauregard avait, je crois, apprécié mon clin d'œil historique par le commentaire qu'il m'avait glissé à la sortie d'une séance du conseil.

Voilà que dans Le Javelier - la revue de la Société historique de la Côte-du-Sud - de février 2013, j'en ai appris davantage sur ce discret site patrimonial et sur l'énigmatique campagnard... Le malheureux serait un certain Joseph-Octave Lizotte de Kamouraska, qui fut retrouvé mort gelé à cet endroit. Le curé Quertier de Saint-Denis, un ardent promoteur de la tempérance, accusa les paroissiens de Saint-André d'être responsables de la mort de Lizotte pour lui avoir servi à boire; il insista pour qu'un Calvaire soit érigé à cet endroit en guise d'expiation, ce qui fut fait. (1) Rappelons que la paroisse de Saint-Germain ne sera fondée qu'en 1882.

Je ne suis pas un spécialiste en arts, mais j'avais au moins remarqué la sculpture du Christ en croix qui ne semblait pas le résultat du premier « gosseux » venu. Or, le « gosseux » en question serait un certain Louis-Thomas Berlinguet, sculpteur statuaire et doreur; celui-ci et son fils travaillaient à cette époque aux églises de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, de Saint-Denis et de Saint-Pascal. Une première restauration du site à laquelle 3000 personnes auraient assisté, eut lieu en 1930. La seconde remonte à 1982.

(1) « Sépulture de Joseph-Octave Lizotte à Saint-Louis-de-Kamouraska.



Le vingt-deux janvier mil huit cent cinquante, nous prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Joseph-Octave Lizotte, tailleur, fils légitime de Joseph Lizotte, menuisier, et de Judith Caron, décédé la veille, à l'âge de vingt-six ans, accidentellement tel qu'attesté par le rapport du Juré spécial annexé au registre demeuré dans les archives de la paroisse. Présents Antoine Rousseau et Jean Baptiste Lévesque qui n'ont su signer.

Fr. Routhier ptre » (1)

(1) Michel Dumais, Le Calvaire de Saint-Germain dans Le Javelier, Vol.XXIX, no 1, p.15



Archives de la Côte-du-Sud et du village de Sainte-Anne

Conception graphique

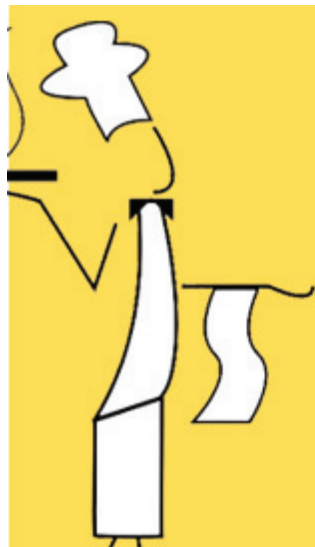
Impression numérique couleur

Impression couleur sur presse

Téléphone : 418 856-2324
Sans frais : 1 800 463-0654
Télécopieur : 418 856-4065



www.imprimeriefortin.com



**Laisser Guyane et Nicole cuisiner pour vous.
Pour vos réceptions, entre amis ou en famille
pensez la FINE BOUCHE !**



Guyane Pelletier : 418 856.4299
Nicole Briand : 418 856.3002

150, route 132
traiteurlafinebouche@live.ca
Facebook : Service de Traiteur La fine bouche

Agenda

Collecte des métaux
André Desjardins
418 856-3723

Juin 2013

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
						1 BINGO Fête des citoyens Camp Canawish
2	3 	4 Conseil municipal	5	6	7	8 BINGO Nettoyage des plages
9	10 	11 Tombée du RW	12	13	14	15 BINGO
16 Fête des Pères	17 	18	19	20	21 Été Exposition de photos	22 BINGO
23 Inauguration de la halte d'info.	24 Fête nationale du Québec 	25 Distribution du RW	26	27	28	29 BINGO Défi Vélo André-Côté
30						



Desjardins
Caisse populaire
de la Rivière Ouelle



Heures d'ouverture :

10h00 à 11h30
12h30 à 14h30

Sauf le jeudi

10h00 à 11h30
12h30 à 14h30
16h00 à 20h00

Guichet automatique :

24 heures par jour
7 jours par semaine

Conseillers et planificateur : sur rendez-vous

Lundi au mercredi : 8h45 à 16h
Jeudi : 8h45 à 20h
Vendredi : 8h45 à 15h

Centre de services

133, Route 132 Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0 Tél. : 418 852-2812 Sans frais : 1 866 855-2812